QUI NE VOUDRAIT POSSEDER UN PIANO?
NOTRE SYSTEME FACILE
Le meilleur piano fabriqué vous sera livré par le paiement d'un petit à compte suivi de faibles paiements mensuels AVEZ-VOUS VU LE PIANO
A QUATRE PEDALES DE GRUNEWALD?
Une merveille de construction de piano fabriqué sous notre direction dans notre propre fabrique à New Castle, Ind., après une expérience de plus de quarante ans dans ce climat. Un piano parfait à un prix populaire. Nous pouvons facilement vous prouver toutes ces déclarations si vous nous le permettez. NOUS SOMMES LES SEULS AGENTS DES
Marques Mehlin, Mahmer, Fischer, Phonimger, Merrill & Hitchcock, Grunewald, Schoedler et Gilbert.
GRUNEWALD'S
135 Carondelet St.

BULLETINS.

Mukden, 16 septembre—(En retard)—Le bruit court que les deux flancs de l'armée japonaise s'avancent, de l'est, du sud-est et du sud-ouest.

Des escarmouches ont constamment lieu entre les avant-postes à vingt milles au sud-est.

Tout indique qu'une autre grande bataille se livrera prochainement dans les environs de Moukden. Les troupes russes occupent tous les villages environnants.

Les réfugiés affluent dans la ville et les Chinois qui en font partie se plaignent de la sévérité des Japonais.

Tokio, 17 septembre—Le feld-maréchal Oyama rapporte que les avant-postes de cavalerie russe qui ont leurs bases à Panchiagao Hanlinpo et Tasanchiatzu, envoyent quotidiennement des éclaireurs pour reconnaître les positions japonaises.

St Pétersbourg, 17 septembre—Le ministère de la guerre ne croit pas que les Japonais pourront tenter une autre bataille avant d'avoir reçu des renforts.

Nouvelles données par un Japonais.

Chefoo, 17 septembre—2 heures p. m.—Un Japonais qui est arrivé ici aujourd'hui rapporte que les habitants de Dalny s'attendaient le 15 septembre à ce qu'une attaque attaque générale fût renouvelée contre Port Arthur le jour suivant.

Il tient de source autorisée que les travaux de siège des Japonais à Rihlungshan et Kintwanshan ont été terminés le 15 septembre.

Les derniers arrivants chinois et japonais s'accordent à dire que le bombardement de Port Arthur était terrible à l'aube du 15 septembre et qu'il a continué jusqu'à la matiné du 16 septembre.

Les Japonais faisaient feu de Shushigen et Palungshan à Pigeon Bay où de lourds canons de siège ont été placés dernièrement.

Les obus tombaient fréquemment dans la nouvelle ville chinoise.

Les Russes ont évacué secrètement Yankiatung, un village près de Pigeon Bay qu'ils occupaient.

Les Japonais n'ont pas pris possession du village.

Cinq cents soldats de cavalerie qui essayaient de repousser les Japonais de Palingshan ne sont pas revenus et on croit que la forteresse de l'endroit a été capturée.

L'équipage du Lena.

St Pétersbourg, 17 septembre—Les négociations entre les Etats-Unis et la Russie, relativement aux dispositions à prendre envers l'équipage du croiseur auxiliaire russe Lena ne sont pas encore terminées.

La demande faite par les Etats-Unis d'interner l'équipage à Mare Island jusqu'à la fin de la guerre a été transmise à l'amirauté russe par l'intermédiaire de l'ambassade russe à Washington.

Cette demande est prise en considération à Saint Pétersbourg, mais il est probable que le gouvernement russe demandera que l'équipage soit autorisé à rentrer en Russie, à condition de ne plus prendre part à aucune bataille durant la guerre actuelle.

La situation du Lena à San-Francisco est la même que celle du croiseur Askold et du contre-torpilleur Grozevoi à Shanghai.

L'amirauté n'a pas reçu confirmation du rapport annonçant que le Lena avait été engagé dans un combat naval dans le Pacifique.

La contrebande de guerre.

St Pétersbourg, 17 septembre—Le ministre russe des affaires étrangères, M. Lamsdorff, a répondu hier à la note de l'ambassadeur anglais, Sir Charles Hardinge, au sujet des réclamations concernant la contrebande de guerre.

Le ministre admet le caractère conditionnel de tous les articles contenus dans le paragraphe 10, article 6, des règlements russes, à l'exception des chevaux et autres bêtes de somme, qui resteront absolument considérés comme articles de contrebande.

En réponse aux représentations faites par l'ambassadeur McCormick au nom du gouvernement des Etats-Unis, le gouvernement russe a décidé que le coton serait classé dans la catégorie des articles de contrebande conditionnels, mais par contre le matériel de chemin de fer et les machines et chaudières pouvant être utilisées à bord des navires de guerre continueront à être considérés contrebande de guerre.

TROUBLES EN CHINE.

Paris, 17 septembre—Le ministère français des affaires étrangères a reçu une dépêche de Pékin rapportant que des troubles sont survenus dans la province de Chi Li.

La ligne de chemin de fer de Pékin à Han Kow, qui appartient à une compagnie franco-belge, est menacée.

Le ministre français à Pékin, M. Dubail, a protesté auprès du gouvernement chinois et a demandé l'envoi immédiat de troupes afin de rétablir l'ordre.

Le prince Herbert Bismarck

Berlin, 17 septembre—Le prince Herbert Bismarck, d'après les dernières nouvelles de Friedrichsruhe décline graduellement.

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT,
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER,
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
Une Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises dont je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1904.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

"LES PIONNIERS FRANÇAIS DANS LA VALLÉE DU MISSISSIPI."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1905 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écoller réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secretaire perpetuel,
BUS. ROUEN,
P. O. Box 725. Nouvelle-Orléans

INCORPOREE EN 1855.
Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.
SUCCURSALE DE LA
COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 322, vieux No 63 rue Royale.
Capital ..... $ 500,00 00
Actif 1,148 034 41
Surplus net 310,910 01
CHARLES JANVIER, Président. E. E. CRANE, Vice-Président.
FERGUS G. LEE, Secrétaire.
CHAS. D. FOUCHER, Gérant. OCTAVE LABARRE, F. S. OCHOA.
Pertes payées depuis l'organisation $4,613,509 79
8 jan—1an

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe.
Plus de $71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis.
Pertes par l'incendie de Chicago en 1871 ..... $3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston en 1872 ..... $1,499,729
Bureaux dans la bâtisse de la Compagnie, coin des rues Carondelet et Commune
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
GUSTAF R. WESTFELDT, L. C. FALLON, LUCASE MOORE, G. M. SORIA
CLARENCE F. LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.
THOS. H. ANDERSON, Député-Assistant-Secrétaire.
16avril—1an—JeuDimMar

VOILA LE MOMENT
D'ENTRER AU
Collège Soulé,
601 et 607 Rue St-Charles.
En face de la Place Lafayette.
Et se Préparer au Succès dans les Affaires.
Plus de 15,000 étudiants ont été formés au Collège Soulé—676 pendant la dernière année. On aide les Gradués à se créer une position sans rien leur charger. Il en est des milliers qui occupent des positions marquantes dans tous les genres d'affaires.
Chambres Fraîches, Vastes Terrains, Délicieux Emplacement d'Eté. Ecoles Commerciale Sténographique et Anglaise ouvertes toute l'année. Les Dames sont admises. Banque de Collège complète et magasin de Collège. Les Etudiants arriérés et les Etudiants avancés apprécieront également l'Instruction Personnelle qui leur est donnée, parce qu'on ne pousse pas les uns au détriment des autres.
Faites Demander un Catalogue.
GEO. SOULÉ & SONS.
27 sept—1 an—dim

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
LIGNE DROITE A KANSAS CITY
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE
THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY
La seule ligne ayant des chars dortoirs, chars avec fauteuils et wagons allant directement à
DALLAS ET FT. WORTH
SANS CHANGEMENT.
BUREAU DES BILLETS.
207 rue St Charles,
Au dessous de l'Hôtel St-Charles.
O. B. WEBB, Agent pour la ville des Pass. et des Billets.

UNIVERSITE TULANE
Nouvelle-Orléans.
Cours complets de langues, de sciences, d'art de l'ingénieur de droit, de médecine, de pharmacie, d'arts. Splendide département pour les femmes au Collège Newcomb. L'Université Tulane produit des maîtres dans toutes les branches. Facilités sans égales pour l'étude de la mécanique et de la chimie sucrière. Nombreuses bourses dans le département classique. Dépenses légères. Beaux dortoirs. Facilités accordées aux étudiants des cours classiques pour se suffire. La prochaine session commence le 1er octobre. Demandez le catalogue et la circulaire illustrée. S'adresser au Secrétaire de l'Université, "Gibson Hall", Nouvelle-Orléans, Lne.
31juil—9dim

24 O/o de Profits Comptant
Garantis à quiconque achetant durant les dix jours suivants des Lots dans le Sud de la Nouvelle Orléans, la nouvelle subdivision de la ville, immédiatement contigue à la Station Navale des Etats-Unis.
Le Gouvernement des Etats-Unis dépense $5,000,000,00 en construisant la plus grande Station Navale et Chantier de Marine dans les Etats-Unis, qui emploiera de 500 à 800 hommes et construira des navires de guerre pour notre Marine.
Les Chemins de Fer Urbains et de la Ville se préparent à dépenser plusieurs CENTAINES DE MILLE DOLLARS en construisant un pont et chemin de fer urbain, et en nivelant et pavant les rues, en les éclairant et en construisant des canaux d'égout dans cette section de la ville.
La valeur des terrains augmentera très rapidement. En achetant maintenant VOUS FEREZ TOUS LES PROFITS que ces améliorations rapporteront aux propriétaires dans cette section.
Pour prouver notre confiance dans l'augmentation en valeur de ces terrains nous garantirons 24 O/O de profits comptant à l'époque où ces lots seront payés. Si vous ne réalisez pas ce montant ou davantage nous vous paierons avec plaisir 24 O/O comptant de profits sur votre placement.
Lots $105.00 et $125.00 chacun, payable $5.00 comptant et $5 par mois, sans intérêt. Actes sans frais aux héritiers en cas de mort. Seulement 2 terrains à un acheteur.
Mexican Gulf Land Company,
909 Hibernia Bank Bldg,
Nouvelle-Orléans, Lne.
31 juil—3m—dim jeu

BANDAGES HERNIAIRES
FAITS SUR COMMANDE.
Manufacture sans égale et ajustement garanti.
AJUSTEMENT POUR
Difformités, Jambes Cambrées, Genoux Croches, Pieds Plats,
Supports, Béquilles, Bas Elastiques, etc.
The McDermott Surgical Instrument Co., Ltd.
316 et 318 RUE ST-CHARLES.
Nouvelle Orléans, Lne.
29mai—6m—dim mar jeu

COLLEGE ST-STANISLAS,
BAIE ST-LOUIS, MISS.
COURS PREPARATOIRE, COMMERCIAL ET CLASSIQUE.
La cinquante et unième session commencera le MARDI, 6 septembre.
24août—1m

W. S. FRAZEE,
Avocat et Conseiller en Droit.
Loi civile, commerciale et maritime. Conseils donnés à des conditions raisonnables.
314 Bâtisse de la Hibernia Bank and Trust Co,
Coin des rues Carondelet et Gravier.
Phone principal 4509. Nlle-Orléans, Lne.
2juin—1an

Téléphonez—
J. GARLICK,
L'UNIQUE AFFICHEUR.
Les meilleurs tableaux, localités résultats.
Bureau 633 Place Commerciale
—6v—1an

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.
Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve.
Vous préserve des piqures des Moustiques.
En vente au No 129 rue Decatur
Petite bouteille ..... 25c.
Grand ..... 50c.

C. LAZARD & CO., L'td.
LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNES,
d'Articles de toilette et de Chapeaux
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.
604 et 606 RUE DU CANAL.
1er nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lisses de la rue du Canal, 2me District
2 déc—dim mar jeu—1an

JOUES ROSES
TEINT DE PERLE
SANS L'USAGE DE COSMETIQUES.

Les résultats les plus étonnants et les plus satisfaisants sont obtenus par l'usage du "Face Bleach" Renommé de Madame A. Ruppert, conjointement avec son Baume Egyptien et son Savon d'Huile d'Amandes pour le Teint, traitement merveilleux qui purifie d'une manière permanente, embellit, conserve le teint et le restaure, écartant toutes les taches, rugosités, irritations, rousseurs, pustules, boutons, imperfections ou autres afflictions de la peau, la laissant nette, douce, parfaitement unie comme de l'albâtre, mettant le vermillon de la santé sur les joues et donnant la fraîcheur et la beauté de la jeunesse. Essayes-le. Vous en serez enchantées.
ROUSSEURS, BOUTONS, ETC., RADICALEMENT DETRUITS.
Ce grand traitement peut être obtenu cette semaine à notre magasin pour $2.00. Le prix du "Face Bleach" seul est de $2.00, par conséquent vous recevrez les autres articles sans rien débourser. Nous étendrons aussi cette offre magnifique à ceux qui demeurent à distance et feront la commande par la poste.
DREYFOUS & CO., LTD.,
Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés
715-717-719 RUE DU CANAL.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.
Médailles de tous dessins en argent et en or
—CHEZ—
WM. FRANTZ & CO.,
JOAILLIERS.
SUCCESSEURS DE FRANTZ BROS & CO.
833 RUE DU CANAL, PRÈS DAUPHINE.

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 6 Commencé le 13 Sept 1904

LA DELAISSEE

GRAND ROMAN INÉDIT.

Par Georges Maldague.

PREMIÈRE PARTIE

Mensonge d'Amour.

II

Suite.

Il lui fallut trois bons quarts d'heure, pour changer le bébé des pieds à la tête, le pomponner, lisser à la brosse douce, ses jolies boucles cendrées, les tourner sur ses doigts, regarder s'il était beau, l'impatienter avec ses minuties, ses embrassades, ses gronderies.

Enfin, il était prêt.

Elle étala sur la table, toutes sortes de menus jouets, l'installa sur sa haute chaise, fit manœuvrer devant lui deux ou trois de ceux qu'il préférait, et s'écarta, non sans une inquiétude.

Alors qu'il restait quelquefois longtemps à s'amuser ainsi, allait-il aujourd'hui, qu'il fallait qu'il fût sage, la laisser tranquille?

Pendant quelques minutes, Jacques grogna.

Il appela même sa nourrice, laquelle le quittait pour la première fois.

Puis, comme sa mère ne semblait pas faire attention à lui, il commença à tourner une ingénieuse petite manivelle mettant en mouvement dans une course circulaire, une minuscule danseuse de cirque, qui sautait sur un cheval à sa taille.

Germaine aurait à présent, la tranquillité.

Elle s'était arrêtée devant l'armoire à glace, et malgré elle, elle se regardait.

Elle ne voulait pas, certes, soigner sa propre toilette.

Ou plutôt si elle tenait à ce qu'elle fût d'une correction parfaite, elle ne prétendait point la rendre provocante.

Il ne lui importait plus d'être séduisante, d'être belle pour lui.

Et cependant, elle ramena dans sa coiffure la symétrie qui mettait en valeur ses admirables cheveux noirs, qui accusait la matité de son teint laiteux.

Sa bouche ferme, fleur vivante, saignait dans cette pâleur, sous laquelle on sentait courir la vie.

Et les yeux qui rendaient étrange cette physionomie, en même temps qu'ils en accentuaient l'attrait, avaient la limpidité de l'eau de source, entre les cils sombres.

Puis Germaine jeta autour d'elle un regard circulaire.

Tout était en ordre dans la chambre coquette, avec sa simplicité: meuble en palissandre, acheté pour le coup, à tempérament, à "Saint-Crépin", tentures de cretonne pompadour, toilette garnie de même, dans un angle, et ressemblant à un meuble-psyché.

La table ronde, sur laquelle se trouvaient pêle-mêle les jouets de Jacques, supportait une lampe, hors de la portée de l'enfant, munie d'un abat jour confectionné par la jeune femme, en mousseline de soie et dentelles avec deux fleurs de ruban clair.

Germaine, qui n'avait que cette satisfaction, apportait toute la féminité qu'elle pouvait apporter, dans l'arrangement d'un intérieur exigu, où elle se plaisait d'autant plus, qu'il était son seul refuge, au sortir des journées pénibles dans le magasin, où M. Leferrier exerçait — sans paraître, — une autorité de tyran.

Cette pièce assez grande, composait à peu près tout l'appartement.

Le réduit, appelé cuisine, était grand comme la main.

Un cabinet noir, où elle accrochait ses vêtements, et qui servait de débarras, complétait le logis.

En ce moment surtout, avec le feu de la cheminée, tamisé par un écran en éventail, les fleurs empliissant sur la table à ouvrage, dans leur corbeille élégante, l'encadrement de la fenêtre, la lampe à l'abat-jour lumineux, et l'enfant en toilette et la mère charmante en sa simplicité, — cette chambre ressemblait à un nid heureux où l'épouse attend l'époux, le père de son petit.

Plus d'une impression, à mesure que les minutes s'écoulaient, modifiait la physionomie de la jeune femme.

Il vint une minute où ses yeux reprirent l'expression fulgurante qu'ils avaient la veille, lorsqu'elle se tenait en plein foyer de théâtre, le revolver à la main, devant le duc de Morcef.

Elle ouvrit même le tiroir du meuble, au fond duquel elle toucha l'arme dans sa gaine de cuir.

A cet instant précis, on heurta à la porte d'entrée.

Et son cœur battit à se rompre.

Il ne sonnait point autrefois.

Il frappait.

C'étaient ses trois coups familiers....

III

Madame Alexandre Harrayre s'éveilla tard, le jour qui suivait sa soirée passée au Vaudeville.

Nul n'entrait dans sa chambre avant qu'elle eût sonné.

Son mari même, levé toujours à son heure habituelle, évitait de troubler, après les veillées tardives, ce repos du matin, calme et réparateur.

Il lui arrivait de quitter l'hôtel sans l'avoir vue.

C'était rare.

Ce matin là, lorsque la camériste fut entrée chez sa maîtresse, qu'elle eût ouvert la portière, tiré les lourds rideaux de brocard pâle, interceptant toute lumière du dehors, et que dans la vaste chambre Louis XVI le jour incertain d'hiver eût pénétré, gris et triste, Alexandre Harrayre y entra.

Il s'avança vers le lit, montrant la hâte qu'elle lui voyait lorsqu'il était pressé de partir.

— Vous vous en allez, mon cher?

C'était l'appellation qu'elle lui donnait le plus souvent, ces trois syllabes qu'elle prononçait, avec cette intonation de tendresse particulière et si enveloppante qu'elles lui causaient à chaque fois presque, la même griserie, la même sensation de bonheur profond et vrai.

Elles lui apportèrent ce matin-là une impression bien différente, une crispation de tout son être, comme le choc pénible d'un mensonge.

Etait-ce lui, était-ce elle, qui trompait l'autre?

Car le baiser qu'il donna, fut bien réellement aussi un mensonge.

N'était-il pas en ce moment, lâche et vil, avec le doute horrible qui toute cette nuit grandissait, d'approcher ses lèvres du front de cette femme, pour se laisser prendre la tête à pleins bras, comme d'habitude.

Et le serment qu'ils s'étaient fait mutuellement d'une immuable franchise?

Ne se jurairent-ils pas qu'un jour, à la minute même, où le doute naîtrait en eux — s'il était possible qu'il naquit, — de s'en confesser franchement, de mettre à nu vis-à-vis l'un de l'autre leur état d'âme, de se demander en un mot, des explications.

Où était, en ce moment, la déloyauté?

Et pouvait-il feindre jusqu'à lui montrer son visage habituel?

Il ne l'avait point, son visage habituel....

—Comme vous êtes pâle, Alex .... Qu'avez vous?.... Etes-vous malade?

—Pas du tout.... simplement un peu de fatigue cérébrale.

—Vous n'avez pas dormi?

—Mal.

—Il ne vous aurait pas fallu de théâtre, hier soir....

"Pourquoi ne pas vous reposer ce matin?

—J'ai affaire.... Je vais sortir à pied, l'air et l'exercice me feront du bien.

—Voyons, vous n'êtes pas malade?

—Mais pas le moins du monde.... Je suis sûr que la marche dissipera cela.

—Attendez, que je voie....

Elle lui avait pris le visage entre ses deux mains.

Les yeux bleu pervenche plongeaient dans les yeux gris, qui soutinrent leur regard.

Un pli d'inquiétude rapprocha les sourcils régulièrement tracés.

—Alex!....

—Quoi donc?

—Qu'avez-vous?

—Un peu de vide au cerveau .... Vous savez que cela m'arrive.

Il se dégagea.

—Je m'en vais bien vite, une fois dehors il n'y paraîtra plus.

Elle le retint pour l'embrasser.

Puis, pendant qu'il regagnait la porte donnant sur sa propre chambre:

—Il faudra absolument prendre un vrai repos, vous soigner, mon chéri.

—J'espère ne pas en arriver là

Il sortit à la hâte, sans exagération, comme il sortait quelque-